

Sorel-Tracy 29 avril 2012

Objet : consultation sur le nouveau programme *Culture et communication*

Monsieur,

Nous vous remercions de nous permettre de participer à l'élaboration finale du projet de programme (500.xx) *Culture et communication*. Nous vous faisons part des réflexions qui ont été les nôtres pendant les huit dernières semaines et des suggestions qui s'en sont dégagées.

D'abord, nous apprécions le travail de précision qui a été effectué concernant les compétences, les éléments de compétence et les critères de performance. Tel que formulé, le projet du nouveau programme ressemble plus à ce que nous enseignons en classe. Nous saluons donc cet effort de donner au programme de *Culture et communication* une image de rigueur et de contenu. Par contre, si les perspectives théoriques se rapprochent de ce que nous faisons, il nous apparaît que la place donnée à la création demeure insuffisante, car elle atteint certainement 50 % des cours que nous offrons. Cet aspect est d'ailleurs un élément important qui différencie le programme de *Culture et communication* de celui de Sciences humaines (300.xx).

Titre

En ce qui concerne le titre du programme, nous favorisons la formulation *Art et communication*.

Le mot « culture » nous apparaît problématique dans la mesure où il est trop générique et englobant, pouvant nommer tant ce qui se fait en Sciences humaines qu'en Sciences de la nature, tout étant « culture » si on se réfère à une perspective anthropologique. Il est tout à l'avantage des étudiants que le titre même du programme ne contienne pas un terme aussi flou ou général que celui de « culture », car cela ne permet pas de saisir la spécificité

du programme par rapport à celui de Sciences humaines. Ce mot ne peut que créer de la confusion. Nous proposons donc d'utiliser le titre *Art et communication*, sans le pluriel, puisqu'en français, le singulier inclut déjà l'idée de généralité.

En ce qui concerne les options, voici celles que nous retenons : multi-arts, littérature, cinéma, arts visuels, théâtre, médias, langues.

Les finalités

Nous demandons que soit retirée des finalités du programme (à la page 4) la mention *à l'exception des arts visuels, de la danse et de la musique*. En effet, l'étudiant accepté à l'université en arts visuels l'est sur la base de son portfolio et non de son programme au collégial. De même pour les programmes de danse et de musique qui exigent des auditions, peu importe le programme réussi. D'ailleurs, il n'en reste pas moins que, pour un étudiant désireux de s'inscrire en danse à l'université, le programme de *Culture et communication* au collégial reste un excellent choix. En effet, n'est-il pas des plus pertinents pour lui, s'il veut devenir danseur, d'acquérir une bonne connaissance du milieu des arts en général, voire de se rompre à la pratique d'autres formes artistiques? Il n'y a qu'à observer chaque mois le calendrier culturel de la vie montréalaise pour constater la tendance actuelle vers la multidisciplinarité des spectacles, productions, expositions, etc.

Donc, nous proposons que la phrase se lise ainsi :

Le programme d'études préuniversitaires Culture et communication vise à donner à l'élève une formation équilibrée, intégrant une formation des études universitaires dans les domaines des arts, des langues, des lettres, des sciences de l'éducation et des communications.

Profil de sortie

Il nous apparaît inquiétant que le nouveau programme tende à se rapprocher de plus en plus du programme en Sciences humaines. S'il faut que les étudiants aient en sortant des connaissances en géographie et en

anthropologie, cela veut dire que nous aurons dû couper dans les connaissances liées aux arts et lettres, et à la création à proprement parler. Par contre, l'histoire et l'actualité semblent avoir une place au sein du programme, puisque la compréhension juste d'une oeuvre passe toujours par sa mise en contexte historique. Ainsi, il faut travailler à mieux définir la spécificité du parcours en *Culture et communication* et à montrer qu'il permet, tout autant, mais différemment, que des études en Sciences humaines, d'avoir accès à de nombreux choix d'études universitaires.

Heures contact

Nous sommes surpris de constater l'écart qu'il y a entre les heures contact proposées par le nouveau programme et celles des autres programmes préuniversitaires.^[1]

En effet, la spécificité des étudiants qui choisissent la formation *Culture et communication* est de vouloir appréhender le monde à l'aide d'une perspective double, théorique et pratique. Il nous semble que sur ce point, il faille tenir compte des étudiants que nous accueillons qui ont reçu une éducation centrée sur l'action, l'expérimentation et la communication de groupe. En ce sens, ils sont désireux d'appliquer rapidement les nouveaux acquis. Pour mieux arrimer notre pédagogie à celle des élèves du secondaire et afin de leur permettre de faire le pont avec les études supérieures, nous souhaitons donc plus d'heures contact.

Par ailleurs, une réflexion menée par les enseignants et la Direction des études du collège de Sorel-Tracy a révélé le fait que la première session de ces étudiants semble décisive dans l'appropriation de leur réussite. Ainsi, pour atténuer cette difficulté, il faudrait permettre plus d'heures pratiques en laboratoire et en atelier, ce contact privilégié devenant important pour développer la créativité et l'individualité de chacun dans une perspective artistique. Ainsi, cette approche formative qui permet d'accompagner l'étudiant tout au long de son cheminement nécessite du temps.

De plus, la majorité des récentes compétences impliquent de transmettre à la fois une somme importante de connaissances nouvelles, d'offrir à l'étudiant la possibilité de mettre en application de nouvelles méthodes

d'analyse, de l'amener à s'engager, par son travail individuel, dans une démarche d'analyse et de création de longue haleine. Pour vraiment soutenir les étudiants dans leur développement et s'assurer qu'ils adoptent une méthode rigoureuse; pour pouvoir surtout, avec eux, raffiner cette méthode en cours de route comme cela se fait tout le temps lors d'un travail de recherche ou de création (puisque'il faut toujours réajuster les propositions au long du processus), nous manquons cruellement d'heures contact.

Pour toutes ces raisons, nous demandons, tout comme les professeurs présents à la réunion du 30 mars en vue d'une révision du programme Arts et lettres, que soient augmentées les heures contact :

- *Attendu que ce nouveau programme propose une multiplication notable des critères de performance;*
- *Attendu que ce programme exige un élargissement des savoirs disciplinaires et transdisciplinaires;*
- *Attendu que ce programme appelle à un approfondissement marqué de la culture générale;*
- *Attendu que ce programme exige le développement d'une perspective épistémologique sinon réflexive chez l'étudiant(e), l'amenant ainsi à se questionner à l'égard d'une diversité d'horizons méthodologiques, théoriques et critiques;*
- *Attendu que ce programme réitère l'importance de passerelles entre des activités de réflexion et de création, permettant l'appropriation et l'intériorisation d'un champ culturel et/ou artistique tant du point de vue théorique que pratique, ces deux volets jugés complémentaires et nécessaires dans une formation préuniversitaire favorisant l'exploration et l'expérimentation;*
- *Par conséquent, dans ce processus de révision du*

nouveau programme Culture et Communication, nous demandons expressément au Ministère d'obtenir la parité d'heures contact avec le programme Histoire et civilisation, que nous jugeons comparable en termes d'investissement et d'apport académique.

Buts de la formation spécifique

Dans la mesure où il s'agit de mettre en lumière la spécificité de la formation en *Culture et communication* avant que de souligner son appartenance à une formation plus vaste, nous aimerions que soit ajoutée, tout comme d'autres cégeps, la visée suivante :

- Développer et exercer sa créativité

Objectifs communs (315 h/c au moins)

Il ne nous semble pas nécessaire d'imposer 315 heures à un tronc commun dans la mesure où selon le profil choisi, ces heures devront être réparties de manière différente. Toutes les heures devraient être spécifiques pour que le volet pratique puisse être développé plus en profondeur.

Les objectifs

Objectif XX01

Nous voudrions, comme d'autres collèges, reformuler cette compétence en ajoutant le mot «pratique» pour souligner le but de l'apprentissage de ces méthodes : « Appliquer des méthodes permettant l'étude et **la pratique** en culture et communication ». La nécessité de la pratique à toutes les étapes de l'apprentissage a été mentionnée plus tôt. Ainsi, il devrait s'ajouter quelques critères de performance pour tenir compte de la «pratique» aux éléments de compétence 4 et 5.

En ce qui concerne le critère de performance «Choix judicieux de ressources documentaires en français et en anglais», il ne nous apparaît pas approprié pour certains cours. En faire une règle serait aller contre le bon sens. De même, nous ne comprenons pas pourquoi le critère de performance « Prononciation, intonation, débit appropriés à l'oral » devrait être associé absolument et exclusivement à cette compétence puisque la pratique de l'exposé oral se retrouve dans plusieurs cours et donc est liée à l'atteinte de diverses compétences. Nous proposons de retirer ce critère de performance.

Objectif XX02

Les critères de performance reliés à l'élément de compétence « Distinguer des modèles d'analyse » devraient être modifiés dans la mesure où ils semblent trop élevés pour des étudiants du collégial. La **différenciation des théories** est de niveau universitaire et n'est pas du ressort de la formation collégiale.

Certes, à nos yeux, il importe grandement de proposer aux étudiants différentes manières d'appréhender une oeuvre et de leur fournir les moyens concrets de le faire, ce qui implique de leur exposer certaines notions théoriques propres à enrichir leur réflexion. Toutefois, faisant nôtre l'adage selon lequel il vaut mieux une tête bien faite que bien pleine, nous considérons que remplir le crâne des étudiants de termes spécifiques à différentes théories serait tout à fait contreproductif : la maîtrise de ces théories suppose un long processus d'intégration de concepts complexes qui est impossible dans le cadre collégial.

En outre, nous questionnons la pertinence de demander à un étudiant d'appliquer une grille théorique unique à l'étude d'une oeuvre, surtout lorsqu'on sait que, dans les milieux universitaires eux-mêmes, de telles lectures univoques n'ont guère plus cours. Notre but n'est-il pas au contraire de montrer aux étudiants qu'une oeuvre réussie est riche, complexe, plurielle et qu'on ne peut pas la « lire » avec une seule paire de lunettes? Laissons à l'université le soin d'expliquer plus tard en détail aux étudiants les raffinements de telle ou telle approche théorique.

Finalement, la formulation actuelle de cette compétence impose des

théories aux professeurs, ce qui est hautement contestable. Comment justifier la nécessité de parler de sémiotique mais de laisser tomber, pour prendre un exemple parmi tant d'autres, l'approche psychanalytique lorsqu'on sait que les conceptions de Freud et ses successeurs ont modifié profondément la manière de concevoir l'individu, influençant ainsi plusieurs générations d'artistes, d'intellectuels et de critiques? Bref, il nous paraît essentiel de laisser aux enseignants le soin de juger quelles approches théoriques conviennent le mieux aux cours qu'ils donnent.

Objectif XX04

De nouveau, comme l'ont suggéré d'autres cégeps, nous proposons d'intégrer un élément de compétence qui permettrait de considérer plus spécifiquement la démarche artistique. Cet élément pourrait être « Expérimenter le processus de création » comme il était formulé dans la compétence 01D2, élément 6. Il resterait à formuler les critères de performance qui conviennent à celui-ci.

Objectif XX05

Nous proposons de remplacer l'énoncé tel qu'il est actuellement afin d'inclure les autres cultures sans les nommer « étrangères ». Pour seul exemple, la culture autochtone est différente, sans être étrangère.

L'énoncé se lirait donc plutôt ainsi : « Apprécier des objets culturels contemporains de cultures et de sociétés diverses. »

De même, nous suggérons de remplacer « Comparer des objets culturels nationaux et étrangers par Comparer des objets culturels d'ici et de cultures et sociétés diverses. »

Objectif XX08

L'élément de compétence « Diffuser sa production » était auparavant l'objectif 01D3 « Traiter de pratiques de diffusion de production artistiques ou littéraires. » Il est donc devenu un élément dans un processus plutôt qu'une compétence importante à considérer lors de toute démarche de création. Nous proposons qu'il redevienne une compétence en soi puisqu'il

est essentiel à l'autoréflexion et à la critique.

Espérant que vous pourrez agréer à nos demandes, nous vous prions d'accepter nos meilleurs sentiments.

[1] Voici les différences les différences marquées entre les programmes.

Programmes préuniversitaires	Nombre d'heures contact allouées à la formation
Arts et lettres	675
Sciences humaines	705 à 750
Histoire et civilisation	825 à 885